

Rapport d'activités de la Société

Pierre GRISARD, Secrétaire.

Année 2009

Rapport présenté à l'Assemblée générale
de l'Association le 24 mars 2010.

Les adhérents semblent s'être bien habitués à nos nouveaux locaux de la Nef : plus vaste que l'ancien, le secrétariat actuel permet un meilleur accueil pour ceux qui viennent renouveler leur adhésion ou s'inscrire à certaines activités auprès de Stéphanie toujours souriante et efficace.

Depuis la dernière Assemblée générale, le Conseil d'administration s'est réuni cinq fois, chacune de ces réunions étant précédée d'une réunion préparatoire du bureau ; les diverses commissions se sont également réunies à plusieurs reprises, et on peut juger de leur travail au vu des réalisations :

La **commission du bulletin** a travaillé d'arrache-pied. Vous pouvez juger de la qualité du n° 11 et même l'acquérir pour la somme de 26 euros.

La **commission librairies-boutiques** s'est investie dans la réalisation de produits dérivés pour contribuer à une meilleure connaissance des musées de Dijon.

La **commission des voyages** a organisé plusieurs excursions d'une journée et après le voyage à Berlin de 2009, un voyage en Poitou-Saintonge en mai-juin prochain, avec l'étroite collaboration de Christian Vernou, conservateur du Musée archéologique.

La **commission Promotion, mécénat, informatique et Internet** a recouru aux talents d'une nouvelle adhérente pour créer un blog que je vous invite à consulter (son site est sur la circulaire) pour vous informer de nos activités ; elle a aussi rencontré des personnalités spécialisées dans le mécénat d'entreprise dans le but de mettre en œuvre une politique de mécénat plus active de la SAMD

Nous avons participé également à plusieurs **manifestations** : journée du Patrimoine, Nuit des Musées, Grand Déj, Salon du Livre ; là aussi notre présence est indispensable pour faire connaître notre existence à un public plus vaste et nous avons toujours besoin de bonnes volontés pour assurer des permanences à nos stands.

Les activités proposées aux adhérents sont annoncées dans nos circulaires, mais aussi sur notre blog (<http://amis-musees-dijon.over-blog.fr/>), sur les panneaux électroniques de la Ville et dans la presse.

Cette année encore, ces activités ont été nombreuses : une quinzaine de conférences, un voyage d'une dizaine de jours, des visites privilège et des excursions d'une journée.

Les conférences

À la suite de l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, Emmanuelle Delapierre a établi un parallèle entre **Carpeaux et Daumier**, soulignant leurs points communs et leurs divergences sur la notion de dessiner sur le vif dans la caricature et la capture de l'expression, dans les scènes de rue mais aussi la peinture historique et religieuse.

Jeannette Zwingerberger nous a proposé un parcours virtuel et ludique, salle par salle, de l'exposition **Une image peut en cacher une autre** à la découverte des jeux d'images aussi bien dans des devinettes enfantines que dans la peinture et la sculpture, depuis une vénus préhistorique jusqu'aux créations contemporaines, en passant par des miniatures mongoles et des œuvres d'Arcimboldo et de Dali.

Catherine Chevillot a évoqué la sculpture à Paris de 1905 à 1914 dans le cadre de l'exposition **Oublier Rodin ?** Réagissant contre l'influence hégémonique de Rodin, un certain nombre de sculpteurs français et étrangers résidant à Paris lui reprochent la charge émotionnelle trop forte de ses œuvres, leur expressionnisme excessif au détriment de l'esthétique formelle ; ils sont partisans de la simplification des formes presque jusqu'à l'austérité, avec une nette tendance à la géométrisation. Cela donne des œuvres qui, fuyant tout pathos, présentent une forme fermée, des volumes ramassés cherchant la plénitude de la masse, dans un rythme grave et lent, un silence intériorisé.

À l'occasion de la présentation du **pavement du château de Polisy** au Musée de la Renaissance d'Ecouen, Stéphanie Deprow, conservateur de ce musée, a présenté l'horizon artistique des Dinteville, propriétaires de Polisy. Le personnage le plus connu de cette famille de moyenne noblesse bourguignonne en pleine ascension dans la première moitié du XVI^e s. est Jean IV dont Holbein a fait le portrait dans *Les ambassadeurs*.

Les membres de cette famille, qui compte des évêques d'Auxerre, apparaissent dans certaines œuvres et sont à l'origine de plusieurs créations, en particulier à la cathédrale d'Auxerre.

Le pavement du château de Polisy, de 1545, d'influence allemande, évoque le cheminement des vertus sur la voie qui conduit à la fortune.

Philippe Luez, conservateur du Musée des Granges de **Port Royal** s'est employé à démontrer l'importance de l'abbaye dans la première moitié du XVII^e s., avant la crise janséniste ; il a insisté sur le rôle d'Angélique Arnaud lors de la journée du guichet, exigeant une clôture stricte, en application des préceptes de la contre-réforme, la création du couvent de Paris, les allers retours de l'abbesse entre Paris et Maubuisson, le retour des moniales dans la vallée de Chevreuse, la création des Granges pour les Messieurs ou Solitaires, leurs occupations, leur enseignement.

Puis il nous a présenté et commenté l'iconographie tendancieuse d'origine janséniste, dramatisant l'expulsion et évoquant le martyre des religieuses ainsi que la destruction des bâtiments dont un dessin de P de Champaigne témoigne de l'aspect et de la disposition.

Après l'excursion à Troyes pour voir les **sculptures champenoises du XVI^e siècle**, Marion Boudon-Machuel nous a permis de mieux apprécier les œuvres exposées à partir d'une étude minutieuse et enthousiaste de sculptures de Dominique Fromentin et du Maître de Chaource, démontrant l'importance du point de vue en contre-plongée pour apprécier les effets de raccourci, la mise en volume et l'animation des drapés qui expriment les sentiments au même titre que les visages qui, dans cette structure ascensionnelle, sont en quelque sorte relégués au deuxième plan. Cette conférence a vraiment tenu les promesses de son titre : **Apprendre à voir, apprendre à lire la sculpture champenoise de la deuxième moitié du XVI^e s.**

Christian Derouet, qui, il y a quelques années, nous avait présenté la collection Zervos de Vezelay, était commissaire de l'exposition **Kandinsky** : après avoir évoqué les grandes étapes de la vie du peintre né en 1866 et mort en 1944, il a souligné l'intérêt de cette exposition qui pour la première fois rassemblait quatre-vingt dix tableaux, offrant ainsi une image harmonieuse de l'ensemble de son œuvre. Puis il a présenté les différentes salles de l'exposition et commenté quelques œuvres essentielles dans la carrière du peintre.

Benoît-Henry Papoulaud, directeur du Musée Anne de Beaujeu de Moulins, avait intitulé sa conférence : **La faïence de Moulins, un tempérament de feu** : il a démontré comment l'industrie manufacturière de la faïence, introduite au début du XVIII^e s. à Moulins par des faïenciers de Nevers, s'était rapidement distinguée des productions de cette ville par ses décorations plus fantaisistes aux volutes et perspectives imaginaires où évoluent des oiseaux de paradis et apparaissent des personnages chinois dans un paysage extrême-oriental stylisé.

Comme prolongement à l'exposition du Musée Magnin, Les heures du jour, Vincent Termeulen, qui en était le commissaire, a évoqué **l'art de vivre de la noblesse parlementaire dans les châteaux de la Bourgogne des Lumières**. Commençant par souligner l'ascension de cette noblesse de robe au premier rang de l'aristocratie au cours du XVIII^e siècle, il a montré l'ostentation de ce pouvoir et de cette richesse dans le vocabulaire décoratif des façades des châteaux, jamais très éloignés de Dijon, puis dans la disposition

des intérieurs séparant désormais la sphère publique et la sphère privée, et faisant une part plus grande au confort et à l'hygiène. Il a terminé par les « bijoux » dont ces résidences rurales sont l'écrin.

Vincent Dieulevin, commissaire de l'exposition **Titien, Tintoret, Véronèse... Rivalités à Venise**, a fait le bilan de cette exposition qui a eu un grand succès public : partant du portrait collectif des trois peintres en musiciens dans le Repas chez Levi, il a montré comment l'émulation qui les a animés les a poussés à se transcender pour atteindre les sommets de leur art. La présentation, salle par salle, de cette confrontation sur les mêmes thèmes, permet de cerner la manière de chacun, sans oublier le Bassan, grand animalier et peintre du quotidien. Les variations sur le nu féminin, très présent dans des scènes mythologiques et historiques non dépourvues de réalisme, font de cette école vénitienne l'initiatrice de ce thème et du spectateur un voyeur ravi, tel le cheval descendant l'escalier de Véronèse.

Dans le cadre du réaménagement du Musée de l'Armée aux Invalides, le Général Bresse a montré que l'objectif de cette rénovation était de transformer un musée d'objets en musée d'histoire et fait un tour général des nouvelles salles allant du département des armes et armures anciennes au département des deux guerres mondiales.

Anne Dary, après avoir fait un bref historique du Musée des Beaux-Arts de Dole et montré la richesse du fonds d'art ancien, a présenté la collection d'œuvres du mouvement de **la figuration narrative** de ce musée, mouvement né d'une volonté de rompre avec l'art abstrait dans le milieu pictural des années 70 à 90. Dans leur souci de dénonciation politique, les peintres ont produit, individuellement ou collectivement, des œuvres à la fois violentes et ironiques qui interpellent le spectateur pour lui faire prendre conscience de réalités dramatiques de son époque.

Odile Cavalier a évoqué **la Grèce retrouvée** à propos des nouveaux aménagements du Musée lapidaire d'Avignon : après un bref historique des bâtiments et des collections du Musée Calvet et du Musée lapidaire, elle commente la nouvelle présentation des statues, reliefs et vases antiques, elle évoque des aspects essentiels de la société grecque : le monde des femmes, des jeunes filles et des enfants, la valeur symbolique de la gestuelle, de la coiffure féminine.

À l'occasion de la publication du livre qu'elle a écrit en collaboration avec Sophie Jugie, Françoise Baron nous a ouvert de **nouveaux aperçus sur les tombeaux des ducs**, contant les avatars des tombeaux, leurs déménagements, destruction et reconstitution au XIX^e siècle., enfin leur restauration récente qui a permis d'approfondir la connaissance de l'histoire de ces transformations, parallèlement au témoignage apporté par des dessins et des tableaux d'époque.

Nous avons même eu droit à l'Académie, dont il est membre résidant, à une évocation par notre président des cinquante premières années de la Société des Amis du Musée de Dijon (1925-1975), avec projection de documents à l'appui.

Outre les conférences, les adhérents ont pu suivre des visites guidées d'expositions dijonnaises :

- au Musée des Beaux-Arts, pour **Les fauves hongrois, la leçon de Matisse**,
- au Musée de la Vie bourguignonne, **Le monde de la chanson enfantine**.

Dominique Geoffroy, après une présentation des tulipes en avril, nous avait donné rendez-vous à la **roseraie du Jardin des sciences** au moment de la floraison : il a retracé l'histoire de la rose dans ses multiples variétés depuis les ancestrales jusqu'aux dernières créations des rosiéristes dijonnais, dans une perpétuelle recherche d'une rose idéale alliant couleur, parfum, beauté et longévité.

Les visites privilège

Ces visites ont toujours autant de succès, d'où l'obligation de s'inscrire au secrétariat 15 jours avant la date de la première visite de chaque thème :

- au Jardin des Sciences « Écoute ta planète, terre en danger »,
- au Musée Magnin, « Les heures du jour, dans l'intimité d'une famille de la haute société du XVIIe au XIXe siècle,
- au Musée d'art sacré, les nouveautés,
- au Musée de la Vie bourguignonne, les coiffes bressanes et maconnaises,
- au Musée des Beaux-Arts, visites des combles en fonction du déménagement des réserves.

Les excursions

Cette année encore, nous avons gardé le rythme de trois à quatre excursions par an. Elles ont un tel succès que certaines sont redoublées pour ne frustrer personne. Ainsi, en avril puis mai, nous sommes partis à la découverte des **retables baroques de Haute-Saône**.

Au début puis à la mi-octobre, Hervé Oursel et Jean-Pierre Sainte-Marie qui dans le car et les brumes du réveil avait fait une présentation historique de la ville de Troyes, nous avons découvert la statuaire troyenne du XVIe s., d'abord à l'église Saint-Jean-au-marché, lieu de l'exposition *Le Beau XVIe siècle*, puis les églises de la Madeleine avec la sainte Marthe de Maître de Chaource, Saint-Pantaléon, Saint-Nicolas. A été soulignée et analysée la diversité stylistique des ateliers du Maître de Chaource dont les figures expriment l'intensité du sentiment, des Juliot et leur précision d'orfèvres, de Dominique Florentin à l'esthétique plus maniériste avec ses vierges au long col gracie. Parcourant les différentes sections de l'exposition nous ont été commentées les statues en bois ou en pierre des saints et saintes aux attributs identitaires, les Vierges parfois monumentales et les Christs de douleur.

Début novembre, nous nous sommes rendus dans le bassin houiller du Creusot – Montceau-les-Mines, sous la conduite de Gérard Ferrière : commentaires du point de vue géologique et paysagé des zones traversées. Puis, au Creusot, évocation de l'âge d'or de l'activité industrielle du temps des Schneider et visite du château de la Verrerie, ancienne résidence de la famille Schneider. Ensuite, Montceau, où la famille Chagot joue le même rôle que les Schneider au Creusot. Enfin, visite du prieuré de Saint-Christophe au Pulley.

En janvier dernier, sortie à Paris pour visiter le Musée Henner qui vient de rouvrir après plusieurs années de rénovation. ■

Année 2010

Rapport présenté à l'Assemblée générale de l'Association le 21 mars 2011.

Depuis la dernière AG, le CA s'est réuni trois fois, chacune de ces réunions étant précédée d'une réunion de bureau préparatoire ; les commissions se sont également réunies à plusieurs reprises pour fixer des objectifs et mener à bien des projets.

La **commission du bulletin** nous laisse espérer la parution du n° 12 pour début 2012 (je vous rappelle que vous pouvez consulter et acheter le n° 11 à l'entrée).

La **commission des librairies-boutiques**, toujours hyper-active, après avoir permis la réalisation des produits dérivés dont certains connaissent un franc succès, a lancé l'opération cartes de vœux que vous avez pu acquérir pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, mais dont la présentation permet l'emploi toute l'année. Elle s'attaque maintenant au renouvellement des cartes postales. Parmi les produits dérivés, les puzzles n'ont pas suscité l'enthousiasme, sans doute à cause de leur présentation, mais on peut les voir maintenant montés, ce qui permet d'en apprécier la qualité.

La **commission voyages** a organisé plusieurs excursions d'une journée, et après le voyage en Poitou- Saintonge en juin dernier, le voyage en Angleterre, dont la mise au point n'a pas été de tout repos et où nos desiderata n'ont été pris en compte que grâce à une détermination à toute épreuve.

La **commission Promotion, mécénat, informatique et Internet** a fait éditer de nouveaux dépliants et bulletins d'adhésion que deux volontaires ont distribué à l'entrée d'un spectacle de l'Auditorium avec des retombées positives ; des affiches de deux formats différents ont également été imprimées, vous êtes invités à participer à leur diffusion.

La **commission des acquisitions** s'est réunie plusieurs fois pour étudier des demandes d'achat d'œuvres pour différents musées, et a approuvé l'acquisition d'un ciboire de malade, pièce remarquable d'un orfèvre dijonnais du XVIII^e siècle, dont la remise officielle a eu lieu au Musée de la Vie bourguignonne, en présence d'une trentaine d'adhérents, le 12 janvier, en même temps que celle du tableau de Laureaux acquis l'année dernière.

Nous avons participé à plusieurs manifestations : la Nuit des Musées et la Journée du Patrimoine au cours de laquelle deux de nos adhérents ont évoqué deux grands hommes de leur choix dans le cadre de l'animation du Musée des Beaux-Arts.

Je vous rappelle que les activités proposées aux adhérents sont annoncées dans les circulaires, sur notre blog (<http://amis-museesdijon.over-blog.fr>) ainsi que, pour les conférences, dans la presse locale et les panneaux électroniques de la Ville.

Les conférences

Elles traitent, pour la plupart, de sujets en rapport avec l'actualité : expositions temporaires, rénovation de musées, résultats de fouilles archéologiques :

Ainsi, Hélène Meyer, conservateur du Patrimoine au Musée National du Palais de Compiègne a évoqué **Marie-Louise, une nouvelle impératrice à Compiègne en 1810**, et sa lune de miel avec Napoléon.

Arnaud Brejon, directeur des collections du Mobilier National, est venu à deux reprises, d'abord pour présenter **Les tapisseries de la Couronne d'Espagne** à l'occasion de l'exposition de la galerie des Gobelins, puis Simon Vouet et l'art de la tapisserie, en avant-première de l'exposition qui commencera le 7 avril prochain.

Francine Roze, conservateur en chef du Patrimoine au Musée historique lorrain, à l'occasion de l'exposition **L'âge d'or du mobilier lorrain : du milieu du XVIIIe au milieu du XIXe siècle**, a analysé les caractères stylistiques de ces meubles de la vie quotidienne.

Adeline Collange-Perugi, conservatrice de l'Art ancien au Musée des Beaux-Arts de Nantes a montré la théâtralité de la gestuelle dans les tableaux d'histoire de la première moitié du XVIIIe siècle, là aussi en avant-première de l'exposition **Le théâtre des passions (1697-1759)** qui durera jusqu'au 22 juillet prochain.

Catherine Arminjon, conservateur général honoraire du Patrimoine et commissaire de l'exposition qui est prolongée jusqu'au 2 avril a illustré grâce à une riche iconographie égayée d'anecdotes **Les sciences à Versailles et à la Cour**.

Axel Hemery, Conservateur en chef du Musée des Augustins de Toulouse, a fait le bilan de 25 années d'acquisitions dans une conférence intitulée **Quoi de neuf ? la politique d'acquisitions du Musée des Augustins (1985-2010)** en relation avec l'exposition présentée dans ce musée.

Olivia Sabatier, conservatrice au **Musée des Beaux-Arts de Rennes**, a, à l'occasion de sa réouverture, expliqué les modalités muséographiques qui permettent de porter un nouveau regard sur les collections.

Juliette Barbarin, responsable du Musée **Vivant Denon** à Chalon-sur Saône, a retracé les itinéraires de cet amateur et grand administrateur de musées, entre autres activités, à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe.

Paulette Choné, professeur émérite à l'Université de Bourgogne, a commenté le tableau allégorique du Musée Magnin : **Henri IV délivrant la France de ses ennemis** et en a décrypté les énigmes.

Matthieu Poux, Professeur d'archéologie à l'Université Lumière Lyon II, Directeur des fouilles du sanctuaire gaulois de Corent en Auvergne, a été présenté par Christian Vernou et a montré qu'en Gaule **la consommation de vin** en a précédé la production.

Philippe Brissaud, Directeur de la Mission française des fouilles de Tanis a dressé un état des lieux des **fouilles du domaine de Mout** de cette cité à l'est du delta du Nil.

Alain Tapié, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée des Beaux-arts de Lille, a explicité par des motivations religieuses et philosophiques le titre de sa conférence : **vanités, l'attente entre l'objet et la figure**.

Par ailleurs, en rapport avec le tableau de Jacomin "Le grenadier blessé" du Musée de la Vie bourguignonne, Martine Sadion, conservateur du Musée d'Epinal a fait l'historique des avatars du **Juif errant** dans l'imagerie populaire.

En relation avec la conférence sur les tombeaux des Ducs, Geneviève Besc, conservateur général chargé du département des sculptures du Musée du Louvre, a démontré les rapports entre modernité et tradition de **l'art funéraire dans la France de la Renaissance**, par l'étude des tombeaux royaux, de Charles VIII à Henri II.

Les visites privilège

Ces visites, qui existent grâce à l'amicale collaboration des conservateurs à qui nous renouvelons nos remerciements, sont une autre activité qui semble intéresser les adhérents si l'on en juge par le nombre d'inscrits sur les listes de participants (je vous rappelle que l'inscription obligatoire est ouverte 15 jours avant les dates indiquées sur la circulaire pour chacune des 2 visites) :

Ainsi, au Musée archéologique, Christian Vernou et Jacques Meissonnier, ancien conservateur du Patrimoine, spécialiste des monnaies antiques, ont commenté l'exposition **Piles et faces, une collection d'images monétaires**, qui présentait 500 monnaies gauloises et romaines du médaillier Bertrand, analysant les images du pouvoir qu'elles offrent et invitant à observer les détails grâce aux bornes interactives.

Rémi Cariel a analysé **la peinture de paysage** dans la collection Magnin qui, sans compter des œuvres de paysagistes de premier plan, reflète cependant les grandes tendances et les modes depuis le XVIe jusqu'au XIXe siècle.

Au Musée de la Vie bourguignonne et d'Art sacré, Madeleine Blondel a présenté le **patrimoine hospitalier** mis en dépôt dans ces deux musées à la suite du déménagement de l'Hôpital Général, dont l'apothicairerie est recrée au 1^{er} étage du Musée de la Vie bourguignonne.

Au Jardin des Sciences, Agnès Fougeron nous a guidés dans la visite de l'exposition **de lune à l'autre**, faisant l'historique de la sélénographie depuis Galilée jusqu'à la mission Apollo XI, et expliquant les valeurs symboliques souvent contradictoires de notre satellite.

Au Musée des Beaux-Arts, Catherine Gras a montré *in situ* qu'à l'origine du **musée actuel**, il y avait le Museum de l'école de dessin de Devosge, hébergé par le prince de Condé au palais ducal.

Matthieu Gilles nous a fait découvrir les **nouvelles réserves du Musée des Beaux-Arts** dans un édifice d'une grande sobriété extérieure et a démontré la fonctionnalité de l'aménagement intérieur.

Sophie Barthélémy a fait l'historique de la **collection impressionniste et néo-impressionniste du Musée des Beaux-Arts** depuis le legs Robin (comptant des Manet, Boudin, Monnet) jusqu'aux récents dépôts d'Orsay (Pissarro, Petitjean).

Sophie Jugie a commenté, sous le titre **Pleurants sans tombeaux et œuvres restaurées**, le réaccrochage des collections du Moyen Âge et de la Renaissance pendant la première tranche des travaux de la rénovation du musée.

Les excursions

Fin mars 2010, nous sommes allés à **Lyon** pour visiter rapidement le Musée gallo-romain avec ses baies vitrées offrant une vue imprenable sur le site archéologique, puis montée à pied à Fourvière pour visiter la basilique au décor composite, à la fois néogothique et néo-byzantin.

Déjeuner copieux dans un bouchon sympathique, mais introuvable pour un groupe de brebis égarées.

L'après-midi visite du Musée Gadagne après un bref historique du lieu : salles consacrées à l'histoire de Lyon et sa richesse, à guignol et aux marionnettes pour terminer par une ébauche de jardin suspendu sur la terrasse.

La première excursion de l'automne, assez tôt dans la saison avant que les jours ne raccourcissent, nous a conduits dans le **Charolais** : comme d'habitude Gérard Ferrière, notre guide aux connaissances encyclopédiques, a associé lecture de paysage, visites de monuments et commentaire botanique : ainsi l'étude du panorama depuis l'église Saint-Quentin du Rousset, la visite de cette église du XI^e siècle, la végétation des rives du lac du Rousset.

Puis le château de Chaumont-La Guiche avec ses imposantes écuries pouvant loger 99 chevaux, maximum permis aux gentilshommes et sur le fronton desquelles la monture de la statue équestre de Philibert de La Guiche représente, dans un esprit frondeur, le centième cheval, symbole du privilège royal.

Après la visite de l'église de Viry et le déjeuner, c'est Charolles, enserrée par l'Arconce et la Semence, avec la Tour de Charles le Téméraire, la salle du Bailliage, le couvent des Clarisses et le Prieuré de la Madeleine.

Enfin le château de Digoine à l'immense parc de 35 hectares auquel a travaillé Edme Verniquet, et où l'on trouve une grande variété d'arbres centenaires et plusieurs fabriques à usages divers.

La seconde excursion de l'automne nous a permis de visiter des **châteaux de Bourgogne** : l'impressionnant château de Maulnes de plan pentagonal inspiré des palais italiens du XVI^e siècle, aux façades ornées de corniches à modillons carrés entre lesquels alternent les têtes de chien et de lion, à l'espace intérieur comportant cinq étages desservis par un escalier en vis au centre, autour d'un mur-noyau faisant office de puits.

Le château de Tanlay, plus connu mais que l'on visite toujours avec plaisir, demeure de la famille de l'amiral de Coligny, entourée de larges douves. On entre dans la cour verte par une porterie construite par Le Muet, précédée de deux pyramides à bossages à l'entrée du pont sur les douves. Parmi les tours d'angle surmontées d'un, parfois de deux, lanternons, la tour de la Ligue avec ses galeries en trompe-l'œil et la fresque de sa voûte où les personnages de la cour apparaissent sous les traits des dieux de l'Olympe. Dans le vaste parc, le long canal conduit à un nymphée Renaissance.

Le château de Béru enfin, remanié au début du XVIII^e siècle apparaît entouré du vignoble chablisien. Sur la façade du porche à l'entrée de la cour, est gravé un cadran solaire curieusement

accompagné d'un calendrier lunaire peint. Les toits du château et des communs ont des lucarnes en pierre à motif ajouré stylisé d'aigles bicéphales, armes des Le Court de Béru. Le colombier du XIII^e s. avec ses 1500 cases a encore son échelle tournante. Les chais, où l'on peut déguster, sont du XVI^e s.

Le voyage annuel

L'un des temps forts de nos activités est le **voyage annuel** d'une dizaine de jours alternativement en France et à l'étranger. En 2010, la destination était la région de Poitou-Saintonge, avec l'aide efficace et toujours souriante de Christian Vernou, originaire de cette région qu'il connaît comme sa poche et où ses fonctions antérieures lui ont permis de nouer des relations qui nous ont été fort utiles. Qu'il en soit ici à nouveau remercié, ainsi que notre président dont les commentaires érudits mais toujours accessibles ont enrichi notre vision des lieux.

Du 29 mai au 6 juin, nous avons visité une quantité impressionnante de sites, allant des thermes gallo-romains de Chassenon jusqu'aux murs peints d'Angoulême représentant des scènes de BD, en passant par des musées archéologiques, un arc de triomphe romain, un baptistère du haut moyen-âge, une nécropole mérovingienne, des églises romanes aux nefs souvent immenses surmontées de plusieurs coupes en ligne, aux chapiteaux finement historiés et aux chevets au décor luxuriant, des cathédrales gothiques, des châteaux de plusieurs époques, du moyen-âge au XVIII^e s., l'ancien port de Brouage, Rochefort et sa corderie, un musée récent avec ses activités diverses.

Sans compter les à-côtés originaux qui pimentent et ponctuent les visites de monuments : promenade en gabare sur la Charente avec évocation de l'âge d'or de son trafic fluvial, dégustation de pineau et de cognac au château de Chesnel dont la façade est curieusement plus imposante de loin que de près, déjeuner dans l'orangerie d'un château du XVII^e siècle, dîner surprise au Musée Bernard Agesci de Niort en compagnie des conservateurs.

Sur le chemin du retour, impressionnante déposition de croix de Fouquet dans l'église d'un petit village aux confins de la Touraine et la Charité-sur-Loire avec ce qui subsiste de son immense abbatale clunisienne.

Voyage d'une riche diversité donc, au cours duquel la visite de lieux connus, voisine, grâce à l'érudition et aux connaissances locales de nos accompagnateurs, avec la découverte de trésors artistiques qui nous seraient demeurés inconnus sans ces guides à l'érudition bienveillante. Mais n'est-ce pas là justement une des raisons d'être de notre association ? ■

Année 2011

Rapport présenté à l'Assemblée générale de l'Association le 6 avril 2012.

Depuis l'Assemblée générale de l'année dernière, il y a eu quatre réunions du Conseil d'administration, chacune étant précédée d'une réunion de bureau préparatoire.

De leur côté, les commissions se sont réunies pour assurer les tâches qui leur incombent.

La **commission du bulletin**, malgré tous ses efforts pour respecter les délais prévus, ne peut annoncer la parution du bulletin n° 12 avant le mois de juin prochain (mais le bulletin n° 11, très intéressant, est en vente à l'entrée).

La **commission des librairies-boutiques** a terminé l'inventaire de nos réserves de cartes postales (88 000 !) et procédé au renouvellement d'un certain nombre de celles qui sont en vente. Elle procède maintenant au choix des produits dérivés qui seront vendus à l'occasion de l'exposition sur François et Sophie Rude du 12 octobre 2012 au 28 janvier 2013.

La **commission des voyages** a organisé plusieurs excursions d'une ou deux journées, ainsi que le voyage en Languedoc qui a suscité l'intérêt de plus de cinquante personnes, d'où la nécessité d'établir une liste d'attente ; que les adhérents qui sont inscrits sur cette liste ne désespèrent pas : il peut toujours y avoir quelques désistements !

La **commission promotion, mécénat, informatique et Internet** a poursuivi ses distributions de dépliants et bulletins d'adhésion à l'entrée de certains spectacles de l'Auditorium (cinq mille exemplaires de chaque ont été réimprimés).

Je vous rappelle qu'il y a des affiches que nous vous invitons à diffuser auprès des commerçants et dans les lieux publics que vous fréquentez.

Une nouvelle commission a été créée pour préparer l'accueil de l'Assemblée générale de la Fédération française des sociétés d'amis de musées (FFSAM) qui, à la demande de son président, devrait se tenir à Dijon en 2013 (la décision définitive sera prise lors de l'Assemblée générale de la FFSAM à laquelle se rendra notre président le 24 mars prochain).

Dans ce domaine des relations avec d'autres associations, les Amis du Musée de Poitiers, qui nous avaient offert l'entrée au musée de leur ville lors de notre voyage en Poitou –Saintonge, ont été conviés, lors d'une excursion à Dijon, à un pot de l'amitié au Musée archéologique, organisé par quelques membres du Conseil d'administration.

La **commission des acquisitions** a approuvé l'achat, pour le Musée des Beaux-Arts, d'une gourde en céramique d'André Metthey : elle a été remise officiellement le 30 janvier dernier en présence d'une quarantaine d'entre vous et elle se trouve bien mise en valeur au centre d'une vitrine, au milieu d'autres céramiques du même artiste.

Notre société a également participé financièrement aux animations des musées : au Musée des Beaux-Arts pour la réalisation d'un film à l'occasion de l'exposition sur la *Sulamite dévoilée* de Gustave Moreau ; au Musée archéologique pour l'organisation de conférences sur le vin ; au Musée Magnin pour la publication d'un opuscule sur *Musique et peinture*.

Nous avons été présents aux manifestations traditionnelles : *Nuit des musées*, *Journées du Patrimoine* et *Grand Déj'* pour faire connaître nos activités et nos objectifs. Enfin, notre président a participé à la réunion de pilotage de la rénovation du Musée des Beaux-Arts.

Les conférences

Parmi les activités proposées aux adhérents ce sont toujours les conférences qui attirent un public nombreux. Cette année encore elles ont porté sur des sujets variés, à l'occasion d'expositions ou de rénovation de musées.

André Cariou, directeur du Musée des Beaux-Arts de Quimper a présenté l'exposition **De Turner à Monet, la découverte de la Bretagne par les paysagistes au XIXe siècle**, en soulignant l'évolution des lieux et des thèmes au cours du siècle.

En relation avec l'exposition du Musée des Beaux-Arts sur la *Sulamite dévoilée* de Gustave Moreau, Edwart Vignot, historien d'art et collectionneur nous a parlé de l'**amitié de Moreau et de Chassériau** et des problèmes d'attribution à l'un ou l'autre des dessins préparatoires.

Bodo Brinkmann, conservateur et directeur de la section peinture ancienne au Kunstmuseum de Bâle a évoqué l'œuvre de **Konrad Witz** et les hypothèses sur le sujet central du polyptyque du *miroir du salut* dont le panneau *Auguste et la sibylle de Tibur* du Musée des Beaux-Arts est l'un des volets.

Françoise Barbe, conservateur au département des Objets d'art au Louvre a dressé un bilan des dernières recherches sur les majoliques à propos de la **céramique italienne au temps des humanistes**.

Annie de Wambrechies, conservateur en chef, chargé des XVIIe et XVIIIe siècle au Palais des Beaux-Arts de Lille a présenté lors d'une conférence intitulée avec beaucoup d'à propos **Boilly, les facéties d'un grand « petit-maître »** l'exposition consacrée à ce peintre célèbre en son temps mais peu connu aujourd'hui, exposition qu'elle a fait visiter ensuite, lors d'une excursion à Lille, à un certain nombre d'entre vous, encore plus persuadés désormais que rien ne vaut la vision directe des œuvres ; cette excursion a permis, en outre, la visite de l'exposition *Fascination baroque. La sculpture baroque flamande dans les collections publiques françaises* au musée de Cassel.

Christophe Leribaut, à l'occasion de l'exposition qui s'est tenue au Musée Delacroix jusqu'au 19 mars, a donné une conférence intitulée **Entre romantisme et réalisme : Fantin-Latour et l'hommage à Delacroix**, dans laquelle, après l'identification des personnages du tableau, il a analysé les différentes étapes de son élaboration.

Isabelle Klinka-Ballesteros, directrice des Musées d'Orléans, conservateur en chef, a évoqué la construction du château et de la ville de Richelieu et présenté les œuvres d'art de la collection du Cardinal exposées aux musées d'Orléans, Tours et Richelieu lors d'une récente exposition intitulée **Richelieu à Richelieu, architecture et décors d'un château disparu**.

D'autres conférences ont porté sur des restaurations ou des rénovations :

- Alexandre Maral, conservateur chargé des sculptures au château de Versailles a évoqué l'histoire des pérégrinations des **Bains d'Apollon** dans les jardins du château et leur restauration récente.

- Dominique Serena, directeur et conservateur en chef du Patrimoine du **Museon Arlaten** a fait l'historique de ce musée créé par Mistral, et elle a exposé les concepts à la base de la rénovation en cours.

Trois conférences ont porté sur des thèmes dijonnais :

- **Le complexe monumental de Saint-Etienne de Dijon : de l'église-mère à l'abbaye des chanoines** par Alain Rauwel, qui, avec son érudition et sa verve habituelles, a retracé l'histoire et les avatars de ce site.

- **Le sculpteur et architecte Jean Dubois (1625-1694) : les commandes dijonnaises**, au cours de laquelle Catherine Gras a su faire revivre cet artiste injustement oublié et nous a donné l'envie d'aller voir, ou revoir, ses œuvres éparses en plusieurs lieux de Dijon.

- **Le décor du Salon Condé et de la Salle des Statues au Palais des Etats de Bourgogne : la gloire des princes**, évocation par Yves Beauvalot, conservateur général honoraire du patrimoine, qui a montré que l'objectif essentiel de cette décoration de la fin du XVIII^e siècle était pour son commanditaire de glorifier le Grand Condé, son ancêtre.

Visites commentées et visites privilège

Outre les conférences, deux autres activités étaient proposées aux adhérents, mais le nombre de participants étant limité à trente, il faut s'inscrire quinze jours à l'avance : les visites commentées des expositions dijonnaises et les visites privilège du mardi. Ainsi nous avons pu visiter l'exposition Bertholle dans ses différents sites ; l'exposition du Jardin des Sciences *Pachyderme que ça* ; *La sulamite dévoilée, genèse du Cantique des cantiques de Gustave Moreau* au Musée des Beaux-Arts, Un poème plastique de la vigne d'Alfred Gaspard au Musée de la Vie bourguignonne.

Lors des visites privilège, Rémi Cariel a présenté au Musée des Beaux-Arts les *dons, achats et dépôts du Musée national d'Art moderne : enrichissement de la collection du XX^e s. et son réaccrochage*, puis, au Musée Magnin, *Copies et répliques*, qui sont fréquentes dans les collections des deux mécènes, et à nouveau au Musée des Beaux-Arts, *l'œuvre d'Etienne Hajdu*, où il a commenté des œuvres de cet artiste.

Au Musée archéologique, Christian Vernou a expliqué les méthodes de conservation des bois en nous faisant visiter l'exposition *Sauvés des eaux, sauvés du temps - les bois des sources de la Seine*.

Au Musée d'Art sacré, Madeleine Blondel a commenté le *patrimoine des communautés religieuses*.

Au Musée des Beaux-Arts, Sophie Jugie et Catherine Tran ont détaillé les déplacements et les restaurations des retables de la Chartreuse de Champmol et nous avons visité l'atelier de restauration installé dans des salles du musée.

Sophie Barthélémy, au Musée des Beaux-Arts : *Quand l'art se conjugue au féminin, femmes artistes (fin XVIII^e-fin XIX^e s.)*.

Les excursions

Les excursions ont été assez nombreuses cette année. L'excursion à **Metz** au printemps a suscité un tel intérêt qu'elle a été renouvelée à l'automne : visite, bien sûr, du Centre Pompidou avec sa structure aérienne autour de la flèche centrale de soixante-dix-sept mètres et de ses expositions (celles de l'automne étaient *Bivouac* des frères Bouroullec designers bretons et apparemment écolos, dans une immense salle avec vues imprenables sur la ville, et *Erre-variations labyrinthiques* invitant à la déambulation dans un dédale de petites salles consacrées à ce thème traité sous différentes formes artistiques). Mais cette excursion nous a permis de découvrir aussi le château de Fléville-devant-Nancy, où les différentes salles témoignent de la vie aristocratique à diverses époques, et surtout la richesse architecturale de la ville de Metz, avec sa cathédrale et la porte des Allemands, la place Saint-Louis et ses maisons du XVII^e s., les édifices du XVIII^e s., le Musée de la Cour d'Or avec dans sa section archéologique la célèbre colonne à l'anguipède et l'autel de Mithra, la gare monumentale avec sa façade aux multiples sculptures et son Salon Charlemagne ainsi que le quartier impérial qui l'entoure et qui témoigne de la prospérité de la ville et de l'esprit moderniste de la bourgeoisie à l'époque de l'occupation prussienne.

Au début de l'automne, découverte du **Haut-Clunysois** sous la houlette de G.Ferrière qui, selon son habitude, associe l'analyse des paysages, dont la montagne granitique de Suin et le site de Beaubery depuis la terrasse du château de Corcheval dominant la vallée de la Semence, avec la visite et le commentaire de châteaux et d'églises : le château d'Ozenay, dans une boucle de la Natouse, avec sa toiture de laves et, à l'intérieur, ses cheminées sarrasines et ses boiseries peintes sur le thème des fables de La Fontaine ; l'église Saint-Gervais et Saint-Protais du XII^e s. ; l'église et le prieuré de Blanot ; le château de Lugny-lès-Charolles avec ses curieuses façades ; le château de Drée avec son grand salon décoré en style rocaille et son jardin à la française.

En novembre, excursion à **Paris** lors de laquelle une trentaine d'adhérents a pu visiter la Conciergerie et la Sainte-Chapelle avec ses immenses verrières, puis la crypte archéologique de Notre-Dame qui offre un panorama de l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, et l'église Saint-Séverin des XIII^e-XV^e s. illuminée par ses vitraux de diverses époques, dont ceux de Bazaine dans le déambulatoire.

L'excursion à **Lille** et **Cassel** a été évoquée plus haut.

Le voyage annuel

Enfin, *last but not least*, le **voyage à Londres, Cambridge et Winchester** qui, du 3 au 10 juin 2011, a réuni une trentaine de participants, a permis de découvrir, grâce à la visite de musées au noms prestigieux (que je ne me hasarderai pas à prononcer !), des œuvres allant des marbres du Parthénon à la peinture du XX^e siècle, en passant par des chefs-d'œuvre de la peinture européenne et surtout, bien sûr, anglaise, mais aussi des édifices *so british*, châteaux et monuments religieux, ainsi que des quartiers moyenâgeux. Certains participants cinéphiles ont même découvert que le nom de Winchester n'est pas seulement celui d'un fusil à répétition utilisé dans les westerns mais aussi celui d'une ville où se trouve une cathédrale grandiose. On ne soulignera jamais assez l'impact culturel de notre association ! ■